

Des scientifiques sondent les origines de la dyslexie, par Amanda Gardner

Traduction Alexandra Duriez, praticienne Bérard AIT France

Version originale US : **Scientists probe the origins of dyslexia**

Journée de la santé, 21 décembre 2011

MERCREDI 21 décembre (HealthDay News) -- Les problèmes dans la façon dont les personnes dyslexiques traitent le sons qu'ils entendent pourraient être au coeur de ce trouble des apprentissages, suggère une nouvelle recherche.

Les résultats de l'étude, publiés dans le numéro du 22 décembre de la revue *Neuron*, pourraient un jour conduire à de meilleures thérapies pour les enfants et les adultes diagnostiqués avec cette condition commune mais encore finalement mystérieuse.

Ainsi différentes personnes dyslexiques peuvent avoir des différences dans les schémas de traitement cérébral, ce qui pourrait aider à distinguer les sous-types de la maladie.

La dyslexie touche environ 5% des enfants d'âge scolaire.

Bien que nous « considérons généralement la dyslexie comme un trouble de la lecture ou de l'impression des mots », des recherches antérieures ont suggéré qu'il existe une composante de traitement auditif. . . Ce n'est pas seulement le mot imprimé mais aussi l'audition », a déclaré le Dr Andrew Adesman, qui n'était pas impliqué dans l'étude, mais en connaît les tenants et les aboutissants.

En effet, l'un des plus grands facteurs de risque de dyslexie est le retard du langage parlé chez les jeunes enfants, a déclaré Adesman, chef de la pédiatrie du développement et du comportement au Steven & Alexandra Cohen Children's Medical Center de New York, à New Hyde Park.

Des études antérieures d'imagerie cérébrale avaient montré un traitement anormal des sons brefs chez les personnes atteintes de dyslexie, mais on ne

sait pas quel mécanisme neurophysiologique était à l'origine de l'anomalie, selon les auteurs de l'étude Katia Lehongre, de l'Ecole Normale Supérieure à Paris, et collègues.

Les auteurs français se sont concentrés sur un phénomène appelé « échantillonnage », qui fait référence à la façon dont le cerveau réagit initialement aux sons. Plus précisément, l'échantillonnage implique le traitement des phonèmes, qui sont les éléments de base du son.

"Ils regardent où et comment le son est traité", a expliqué Adesman.

Ce que les chercheurs ont trouvé chez les personnes dyslexiques, par rapport aux personnes qui n'en souffrent pas (membres du groupe témoin), étaient des anomalies dans le cortex auditif gauche du cerveau.

Le cerveau des personnes dyslexiques peut « réagir de manière excessive » aux phonèmes à des rythmes à haute fréquence. Selon l'étude, cela pourrait interférer avec la mémoire verbale et, par conséquent, avec la parole.

"Le cortex auditif gauche peut être moins sensible à certaines fréquences sonores qui sont optimales [pour le traitement] des phonèmes », a expliqué Adesman.

Bien que la recherche soit « importante », a déclaré le Dr Harold Levinson, directeur clinique/de recherche du Levinson Medical Center for Learning Disabilities à Great Neck, NY, cela peut ne pas rendre compte de la complexité de la dyslexie et des nombreux processus cérébraux impliqués.

Les anomalies cérébrales particulières identifiées dans cette étude peuvent simplement être le reflet d'autres problèmes dans la région du cervelet du cerveau, a-t-il dit.

Un certain nombre de questions sont restées sans réponse, a ajouté Levinson.

SOURCES : Andrew Adesman, MD, chef, pédiatrie du développement et du comportement, Steven & Centre médical pour enfants Alexandra Cohen de New York, New Hyde Park, NY; Harold Levinson, MD, directeur clinique/de recherche, Levinson Medical Center for Learning Disabilities, Great Neck, NEW YORK; 22 décembre 2011, *Neuron*